



HAL
open science

Les apports de la photographie aérienne à l'identification des espaces fortifiés de l'âge du Fer en Armorique : quelques exemples

Gilles Leroux, Maurice Gautier

► To cite this version:

Gilles Leroux, Maurice Gautier. Les apports de la photographie aérienne à l'identification des espaces fortifiés de l'âge du Fer en Armorique : quelques exemples. Fabien Delrieu; Clément Féliu; Philippe Gruat; Marie-Caroline Kurzaj; Élise Nectoux. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019), Collection AFEAF (3), AFEAF, pp.443-447, 2021, 978-2-9567407-2-8. hal-03258673

HAL Id: hal-03258673

<https://hal.science/hal-03258673>

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Les apports de la photographie aérienne à l'identification des espaces fortifiés de l'âge du Fer en Armorique. Quelques exemples

Gilles Leroux, Maurice Gautier

Introduction

La connaissance des fortifications armoricaines de l'âge du Fer s'est faite en plusieurs étapes. Après une série d'inventaires des ouvrages terroyés, réalisés par les érudits du XIX^e siècle, le passage de Sir Mortimer Wheeler en Bretagne et Normandie, entre 1938 et 1939, aura été décisif dans l'interprétation des systèmes de défense de certaines places-fortes et dans leur attribution chronologique à l'âge du Fer. Les travaux que ce dernier a notamment réalisés sur l'enceinte du *Camp d'Artus* au Huelgoat (Finistère) restent remarquables.

Il faudra attendre la fin du XX^e siècle pour voir la reprise de travaux sur le thème. En 1996, Patrick Maguer produisait une synthèse sur les enceintes fortifiées du Finistère, reprenant les carnets inédits de Wheeler mais aussi des plans cadastraux et certains clichés verticaux de l'IGN. Son étude montrait l'originalité des habitats fortifiés, caractérisés par des superficies plutôt réduites et une forte proportion d'enceintes quadrangulaires comme à Plogastel-Saint-Germain (Maguer 1996). En 2008, Loïc Langouët livrait un article consacré aux sites fortifiés de l'Ouest armoricain où il distinguait trois types de sites : les grands camps, les sites de l'intérieur et les éperons barrés littoraux (Langouët 2008).

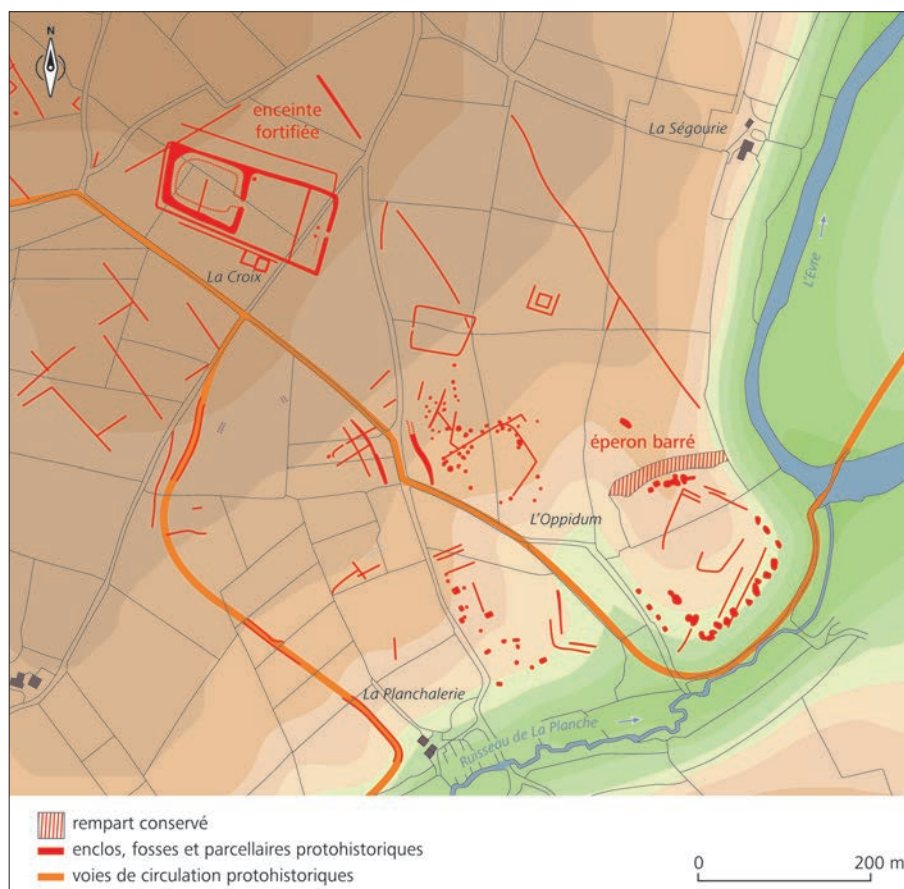


Fig. 1. Le Fief-Sauvin (Maine-et-Loire), *La Ségourie*. Le passage de plusieurs routes importantes au pied du plateau de la Ségourie est successivement placé sous la surveillance d'une fortification de barrage dominant la vallée de l'Èvre et dotée d'un rempart de type *murus gallicus*, puis d'une enceinte fortifiée quadrangulaire dont le rempart de terre, associant fossé et talus, possède une largeur supérieure à 15 m (Pl. G. Leroux, Inrap, A. Desfonds, Inrap).



Fig. 2. Montrevault-en-Mauges (Maine-et-Loire), *Le Chillou Neuf*. L'éperon ciselé par les méandres de la vallée de l'Èvre sert de point d'appui à un dispositif de défense constitué d'une double ligne de fossés de plus de 8 m de large chacun et protégeant une surface de 15 ha (cliché G. Leroux, Inrap, 18 juin 2006).

Les sites adaptés à la topographie

Certains caractères géographiques particuliers de l'Ouest, tels que le découpage du littoral, celui des vallées encaissées ou des promontoires naturels et des méandres serrés, ont facilité l'installation de fortifications. Les côtes finistériennes et les îles du sud-Bretagne livrent notamment plusieurs promontoires barrés qui ont connu de multiples occupations, parmi lesquels *Castel-Meur* en Cléden-Cap-Sizun et *Le Vieux Château* en Sauzon (Morbihan). Dans l'intérieur des terres, d'autres sont identifiés par leurs fortifications comme *Toul Goulic* en Trémargat (Côtes d'Armor), *Bruzon* en Saint-Senoux (Ille-et-Vilaine) ou *L'Oppidum* au Fief-Sauvin (Maine-et-Loire) protégé par un *murus gallicus* reconnu au XIX^e siècle (fig. 1). Le site du *Château* en Péaule (Morbihan) appartient à une autre catégorie qui tire son importance d'une position topographique dominante au confluent de la Vilaine et de l'Etier.

Les prospections aériennes récentes ont permis la révélation de sites fortifiés dont les ouvrages défensifs ont été nivelés et comblés par des siècles d'agriculture. On retiendra les exemples du *Chillou Neuf* en Montrevault-en-Mauges (Maine-et-Loire) (fig. 2), du *Choisel* en Amanlis (Ille-et-Vilaine) et de *La Rochette* en Mauron (Morbihan) (Tinevez 2011).

Enclos, enceintes et habitats aristocratiques

Au sein des milliers d'enclos détectés d'avion ou reconnus sur des clichés de haute altitude, quelques-uns présentent certaines caractéristiques qui les rattachent au corpus des enceintes fortifiées connues en Europe celtique (Gautier *et al.* 2019, p. 341). Pour certaines enceintes arasées, les révélations aériennes montrent la présence de larges fossés, de « talus-rempart » encore discernables, voire d'entrées monumentales. Les sites de *Vaugasnier* en Laigné (Mayenne) (fig. 3), *La Croix* au Fief-Sauvin (fig. 1) ou *Ménéac* (Morbihan), *Couesmélán* (fig. 4) entrent manifestement dans cette catégorie. La superficie des plus élaborés peut atteindre 4 ha comme ceux mentionnés dans les textes antiques (Fichtl 2013, p. 15). Certains obéissent à une morphologie quadrangulaire élémentaire, à l'exemple de *La Ville Collin* en Helléan (Morbihan) (fig. 5) et *Kéraluy* en Pluméliau (Morbihan). D'autres présentent un agencement spatial comparable aux fermes de la fin de l'âge du Fer avec un espace résidentiel bien identifié, des cours et des remaniements perceptibles, comme à *Saint Ouen* en Chemazé (Mayenne). Des cimetières familiaux sont parfois reconnus à proximité des entrées comme à *Tréméler* en Neuillac (Morbihan), *Bosné* en Saint-Just (Ille-et-Vilaine) ou *Champrond* en Pirmil (Sarthe).



Fig. 3. Laigné (Mayenne), *Vaugasnier*, Établissement majeur de la fin de l'âge du Fer organisé à partir d'une enceinte rectangulaire fortifiée par un rempart de terre, elle-même précédée d'une vaste cour sur son côté occidental (cliché G. Leroux, Inrap, 19 juin 2006).



Fig. 4. Ménéac (Morbihan), *Couesmélán*. Vaste établissement quadrangulaire ceinturé par 3 fossés concentriques (250 x 160 m). On reconnaît l'espace résidentiel et les cours attenantes aux nombreux remaniements. Un petit enclos funéraire est visible à l'est, à proximité de l'entrée (cliché M. Gautier, 5 juillet 1995).



Fig. 5. Helléan (Morbihan), *La Ville Collin*. Enceinte arasée d'1 hectare et demi de superficie. Les tracés blanchâtres soulignent l'emplacement du talus-rempart doublé d'un large fossé (IGN Orthophoto 20 cm).



Fig. 6. Pont-de-Buis-Lès-Quimerc'h (Finistère), *Le Muriou*. Anomalie topographique particulièrement visible au milieu du paysage bocager. L'enceinte quadrangulaire, d'une superficie de 1,45 ha, a un talus conservé de 2 m d'élévation et un fossé large de 6 m. L'enclos ovalaire quienserme le site pourrait correspondre à une phase ancienne d'occupation, peut-être antérieure ou contemporaine à la fortification, d'après P. Maguer (IGN Orthophoto 20 cm).

En règle générale, comme ailleurs dans le monde celtique, ces sites aux caractères spécifiques occupent de manière privilégiée des points de contrôle routier, le voisinage des gués, la proximité d'un gîte minéral exploité ou bien encore le noyau d'une agglomération. Ils dominent aussi de vastes espaces bien délimités par le réseau hydrographique local, comme *La Grande Hélandais* à La Dominelais (Ille-et-Vilaine). Les fouilles de Paule et de Trégueux (Côtes-d'Armor) ont permis une relecture d'enceintes terroyées conservées en élévation présentant des caractéristiques identiques. Les sites de *Kerfloc'h* en Plaudren (Morbihan), *Le Muriou* en Pont-de-Buis-Lès-Quimerc'h (Finistère) (fig. 6) appartiennent à cette catégorie. Tous ces sites peuvent être des résidences aristocratiques laténiennes dont l'attribution chronologique est souvent confirmée par la présence de céramiques d'importation ou d'amphores vinaires datées du I^{er} siècle av. n. è.

Les investigations récentes menées en centre Bretagne permettent d'entrevoir le contrôle étroit que ces résidences monumentales exerçaient sur certains territoires (Menez *et al.* 2015, p. 89).

Conclusion

L'analyse des clichés aériens récents confirme le fait que les campagnes gauloises étaient occupées par un maillage régulier de résidences aristocratiques placées en des points géographiques privilégiés. Bien qu'arasés, ces sites réapparaissent assez nettement à la surface des champs cultivés du fait de la monumentalité des clôtures. Le grand Ouest n'échappe pas au mouvement général qui voit l'émergence, en Europe celtique, de sites fortifiés, notamment à la fin de l'âge du Fer. Les *oppida* sont bien présents, les promontoires littoraux et de l'intérieur se parent aussi de systèmes de défense imposants, souvent dans la continuité d'occupations antérieures. Les enceintes de l'aristocratie gauloise occupent certains points hauts embrassant des paysages ruraux dominés par un habitat dense et sa mosaïque de champs cultivés, comme en témoignent les résultats des prospections aériennes de ces trente dernières années. Du fait notamment, de la prise en compte des dernières découvertes dans le domaine armoricain, cette problématique des enceintes de l'âge du Fer demeure un sujet d'étude prometteur, comme en témoignent certains travaux en cours (Duval 2020 ; Dufay-Garel 2015).

Bibliographie

- Dufay-Garel Y., 2015. *Les sites fortifiés de l'âge du Fer dans le Morbihan (VIII^e - 1^{er} siècle av. J.-C.)*. Mémoire de Master 2, Rennes, Université de Rennes 2, 128 p.
- Duval H., 2020. *Les sites fortifiés littoraux et insulaires de la façade Manche-Atlantique de l'Europe : territoires, échanges et pouvoirs au 1^{er} millénaire av. n. è.* Thèse de doctorat, Rennes, Université de Rennes 1.
- Fichtl S., 2013. A propos des résidences aristocratiques de la fin de l'âge du Fer : l'exemple de quelques sites du Loiret. In Krausz S., Colin A., Gruel K., Ralston I., Dechezleprêtre T. dir. *L'âge du Fer en Europe, Mélanges offerts à Olivier Buschenschutz*. Pessac, Ausonius Éditions, 329-343 (Ausonius Mémoires 32).
- Gautier M., Guigon P., Leroux G., 2019. *Les moissons du ciel. 30 années d'archéologie aérienne au-dessus du Massif armoricain*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 431 p.
- Langouët L., 2008. *Oppida* ou sites fortifiés de l'Ouest armoricain. *L'Archéologue*, 97.
- Maguer P., 1996. Les enceintes fortifiées de l'âge du Fer dans le Finistère. *RAO* 13, 103-121.
- Menez Y., Lorho T., Chartier-Le Floch E., 2015. *Archéologie en centre Bretagne*. Spézet, 192 p.
- Rémy J., 2012. Les fortifications de l'âge du Fer. *Bulletin de l'Association Française pour l'étude de l'âge du Fer*, n°30, 51-52.
- Tinevez J.-Y., 2011. Le site de La Rochette à Mauron (Morbihan) : les multiples occupations d'un promontoire. *RAO*, 28, 71-148

Auteurs

Gilles Leroux, archéologue aérien bénévole en Bretagne et Pays de la Loire, Ingénieur chargé de recherche, Inrap Grand Ouest, UMR 6566 CReAAH, Cesson-Sévigné ; gilles.leroux@inrap.fr

Maurice Gautier, archéologue aérien bénévole, responsable du programme de prospection-inventaire bassin occidental moyenne Vilaine et Centre Bretagne ; maurice.gautier68@sfr.fr

Résumé

Les particularités géographiques du Massif armoricain, telles que le découpage des côtes et la présence récurrente d'éperons rocheux, offrent des opportunités nombreuses pour l'installation d'établissements fortifiés de l'âge du Fer. Les données récentes de la photographie aérienne révèlent aussi une catégorie de fortifications, moins dépendantes du relief mais installées au cœur de zones fortement peuplées, correspondant à des enclos quadrangulaires délimités par un système défensif de terre imposant (fossé-talus).

Abstract

The geographical features of the Massif armoricain offer numerous opportunities for setting up fortified Iron Age establishments (maritime promontories, spurs) to control territories. Aerial photography's most recent data also reveal a category of fortifications, less dependent on the terrain but settled in the heart of highly populated areas, corresponding to quadrangular enclosures delimited by an imposing defensive land system (ditch-earth rampart).